

Lauréate Or 6^e année

Jade Fortin

Saint-Ludger-de-Milot, École Les Prés-Verts

2019

L'éclair du futur

Il était une fois, dans un petit village fort fort lointain, où il ne se passait jamais rien d'intéressant... J'ai nommé : « Saint-Ludger-de-Milot ! ». Bon, soyons sérieux, moi c'est Brutus, mais pour les intimes, c'est Bru. Nous vivons avec les humains, mais eux, ils ne nous voient pas. Ce n'est pas pour me vanter, mais pour une Dragouille, je suis assez mignon. Dans ma famille, c'est clairement moi le plus beau ! Mon grand frère, en plein dans sa phase d'adolescence, a la face comme un champ de fraises. Et puis ma petite sœur, qui est intolérante au lactose, sent le vomi à dix lieues à la ronde même si ma mère la change de pyjama quatre fois par jour. Finalement, c'est évident qu'avec mes deux magnifiques cornes vertes, mon teint jaune comme le soleil, ma petite queue pointue et mes lunettes rondes qui sont trop cool, je suis superbe.

Comme d'habitude dans mon village, il n'y a rien à faire. En plus, aujourd'hui, il pleut à boire debout, et il y a de forts éclairs. Bon, ça y est, mon père a parlé. Pour empirer les choses, c'est à moi qu'il demande de ramener Ricky, mon idiot de chien, qui est sorti dehors malgré un temps pareil.

J'étais sous la pluie, au beau milieu du jardin à chercher Ricky, quand tout à coup : Gzzzt ! Un éclair m'a frappé en plein sur la corne : BOOM ! me voilà au sol, inconscient.

À mon réveil, j'étais couché sur un lit dans une chambre toute blanche avec plein d'écrans et de machines électroniques autour de moi. J'étais sûrement à l'hôpital. Après quelques minutes, je me suis levé tout doucement et j'ai marché jusque dans le couloir. J'étais bouche bée... Dans cet hôpital, il y avait des ROBOTS ! Oui oui, j'ai bien dit des robots. Il y en avait presque partout ! Je n'étais pas à l'hôpital de Saint-Ludger-de-Milot, certain ! C'est là que j'ai sérieusement commencé à m'inquiéter. Je n'avais pas assez de mes deux yeux pour examiner toutes ces nouvelles technologies que je n'avais jamais vues. Par hasard, j'aperçus un journal sur une petite table. À ce moment-là, mes deux jambes sont devenues molles comme de la guenille. La date sur le journal indiquait le *8 juillet 2069*. IMPOSSIBLE ! Non, non, non. Je me disais que c'était sûrement un mauvais rêve. « Réveillez-moi quelqu'un ! » C'était impossible que je sois en 2069. À moins que... Ce n'était quand même pas l'éclair qui m'avait propulsé ici ! Oh non, je ne voulais même pas y penser. Peu importe, je devais trouver un moyen de partir d'ici au plus vite, illico presto !

De plus, ici, les gens sont tous habillés bizarrement. Les filles portent de longues bottes en cuir noir, un survêtement une pièce et des lunettes avec des vitres aussi grandes qu'une porte-fenêtre... ou presque. Les garçons, eux, portent des souliers bruns, un

uniforme franchement trop grand pour eux et une casquette avec deux palettes : une devant et l'autre derrière. Par contre, leur façon de se déplacer est assez géniale ! Ils se déplaçaient tous avec des drôles de planches... VOLANTES ! Ça, c'est trop fantastique ! Un peu plus loin, il y avait les statues un tantinet détériorées d'Édouard Milot et de Ludger Gauthier, les fondateurs de mon village. Avec ça, j'avais la preuve que j'étais bien au même endroit, mais 50 ans plus tard. Mais, ça m'a fait chaud au cœur qu'ils soient toujours là après toutes ces années.

En 2069, il y a des écrans géants partout accrochés sur les immeubles. Ceux-ci indiquaient des renseignements pour la population. J'y ai lu une nouvelle incroyable !

UNE NOUVELLE TECHNOLOGIE QUI SAUVERA DES VIES !

Un nouveau traitement CONTRE le cancer !

TROP SUPER MÉGA GÉNIAL ! Mais j'y pense, si les médecins avaient réussi à inventer un remède contre le cancer, ils avaient probablement trouvé une solution pour l'intolérance au lactose ! C'est à vérifier. Je n'aurais plus à sentir ma petite sœur.

Voilà des enfants, ils portent tous des casques électroniques pour jouer à leurs jeux. Ils créent un genre de monde virtuel où tous les enfants peuvent jouer ensemble avec un avatar de leur choix. Chaque mouvement qu'ils font lorsqu'ils portent le casque se reproduit dans le jeu. Au début, j'ai trouvé ça super chouette, mais honnêtement, à bien y penser, ces enfants étaient bien seuls. Moi, j'aime mieux jouer dehors avec mes amis même s'il n'y a pas grand-chose à faire à Saint-Ludger-de-Milot. Au moins, nous étions ensemble pour VRAI et pas juste virtuellement.

Par contre, ce qui m'a impressionné le plus de 2069, c'est la nouvelle construction d'un AQUARIUM ! J'ai trouvé ça tellement impressionnant. J'adore les animaux marins, ils sont tellement zen ! Je trouve ça très relaxant. Mais bon, je dois continuer mes recherches pour partir d'ici. Je m'ennuie un peu de mon grand boutonneux et de ma petite pestilence. Je pourrais même dire que j'ai hâte de revoir mes parents. Ce qui m'inquiète le plus, c'est de devoir attendre le prochain orage et les prochains éclairs avant de partir d'ici, car oui, je veux retourner en 2019. Je crois que je vais profiter des 50 prochaines années avant 2069.

La seule idée qui me venait en tête pour retourner à mon époque était très risquée. Je ne voulais vraiment pas attendre des jours et des jours. Je devais provoquer une décharge électrique. Je ne suis pas le meilleur en science, mais on m'a toujours dit de ne jamais mettre d'objet dans la prise électrique, car c'était dangereux de prendre le courant. Alors me voilà, avec une fourchette dans les mains, prêt à m'électrocuter pour retourner chez moi. C'est sûrement pour me donner du courage que je fis un compte à rebours : 3-2-1 et Gzzzt ! Me voilà de nouveau au sol, inconscient.

Beurk ! Je sens quelque chose de tout gluant sur ma joue, je n'ose pas ouvrir les yeux. J'ai peur de ce qui m'attend. Dans ma tête, il y a une petite voix qui me dit : « Vas-y

Bru, tu n'es pas juste beau, tu es aussi courageux. » C'est à ce moment-là que j'ai enfin ouvert les yeux. À ma grande surprise, j'étais couché sous la pluie, au beau milieu de mon jardin, avec Ricky qui me léchait la joue.

Ce n'est pas possible, je suis revenu ? Personne ne va croire mon histoire, c'est certain ! « Viens, mon chien, nous rentrons. » « Maman ! Papa ! Vous ne devinerez jamais ce qu'il vient de m'arriver !

FIN